

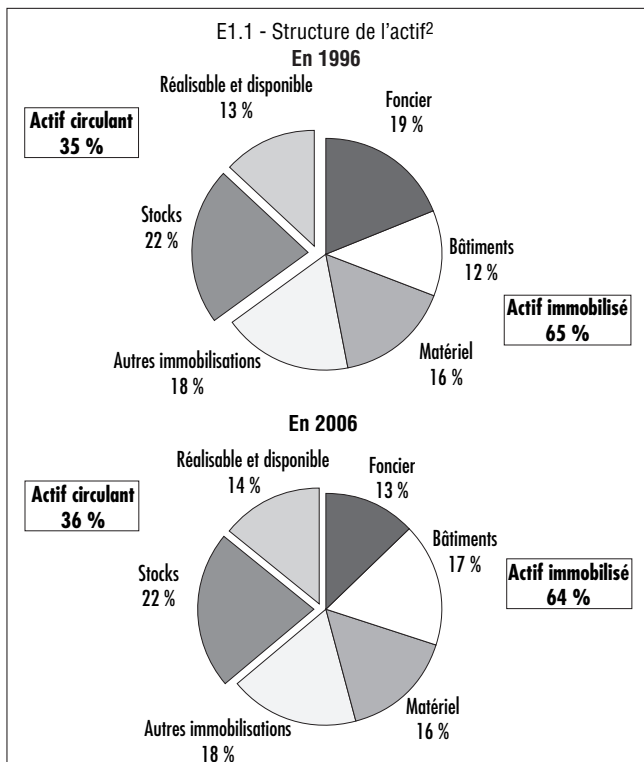
L'actif : structure et évolution de 1996 à 2006

À la clôture de l'exercice 2006, l'actif des exploitations agricoles suivies par le RICA s'élève à 335 000 euros en moyenne par exploitation, soit une légère augmentation sur échantillon constant¹ par rapport à 2005 (+ 1 %). Les immobilisations représentent un peu moins des deux tiers de l'actif.

Entre 1996 et 2006, la part du foncier dans l'actif total a diminué de façon sensible (- 6 points). Cette contraction ne résulte pas d'une réduction de la surface des exploitations, mais du développement du fermage. Les terres des exploitations qui disparaissent autorisent l'agrandissement des exploitations pérennes, la location demeurant le mode de reprise le plus fréquent. Au

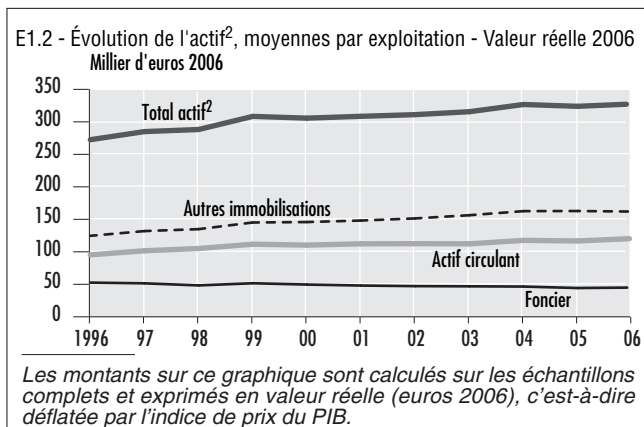
sein des sociétés, les terres des différents associés ne figurent généralement pas au bilan de l'exploitation. Les montants d'actifs les plus élevés se rencontrent au sein de la viticulture d'appellation d'origine (587 000 euros en moyenne par exploitation dans cette orientation), suivi de l'élevage de bovins mixtes (404 000 euros). Ensuite, élevage de porcins et polyculture, polyélevage sont au-dessus de la moyenne d'ensemble (respectivement 362 000 euros et 339 000 euros). En queue, maraîchage, horticulture et élevage d'ovins, caprins présentent des montants beaucoup plus faibles (207 000 et 236 000 euros).

Le foncier ne représente plus que 13 % de l'actif



Source : RICA

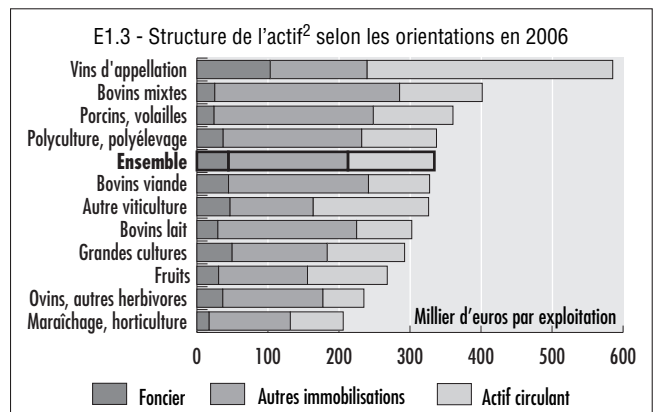
En valeur réelle, l'actif se rétablit en 2006



Source : RICA

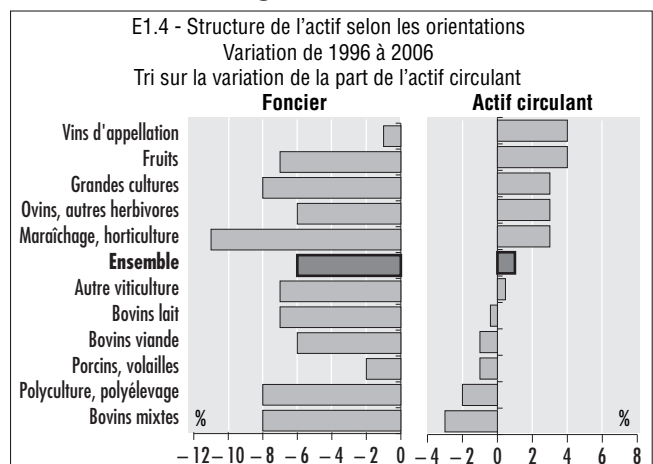
1. Les évolutions sont calculées sur un échantillon constant et sont exprimées en valeur réelle, c'est-à-dire déflatée par l'indice de prix du PIB (voir annexe 2).
2. Total actif hors compte de régularisation.

La viticulture d'appellation demeure la plus capitalistique



Source : RICA

Recul général du foncier



Ce graphique montre comment la variation de la structure de l'actif de 1996 à 2006 se décline selon les orientations. En haut, se trouvent les spécialisations pour lesquelles la part des actifs immobilisés a le plus régressé au profit des actifs circulants. La part du foncier diminue dans toutes les spécialisations notamment en maraîchage, horticulture (- 11 points). La variation de la part des autres immobilisations se déduit à l'aide des variations des deux autres. Ainsi en maraîchage, horticulture, le foncier diminue de 11 points et l'actif circulant augmente de 3 points, les autres immobilisations augmentent donc de 8 points entre 1996 et 2006. À la différence des cultures végétales, la part de l'actif circulant augmente peu dans les élevages, pour qui ce sont les autres immobilisations, et particulièrement le cheptel des animaux reproducteurs, qui augmentent le plus.

Source : RICA

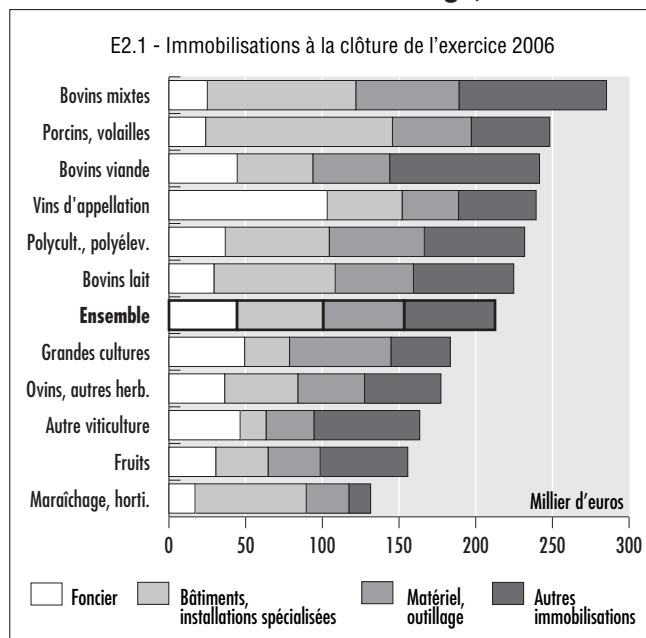
L'actif immobilisé en 2006

En 2006, pour la plupart des orientations, la valeur de l'actif immobilisé varie entre 150 000 et 250 000 euros par exploitation. Trois spécialisations se détachent du lot : loin devant, les éleveurs de bovins mixtes avec 285 000 euros, suivie des éleveurs de porcins, volailles avec 248 000 euros, et en fin de liste, le maraîchage, horticulture avec 131 500 euros.

Les orientations diffèrent par la structure de leurs immobilisations. Si les grandes cultures nécessitent un matériel important, en viticulture, c'est le foncier qui occupe la place prépondérante. Les plantations sont fondamentales pour les arboriculteurs, alors que le maraîchage, horticulture dédie un montant relativement élevé aux bâtiments et installations spécialisées.

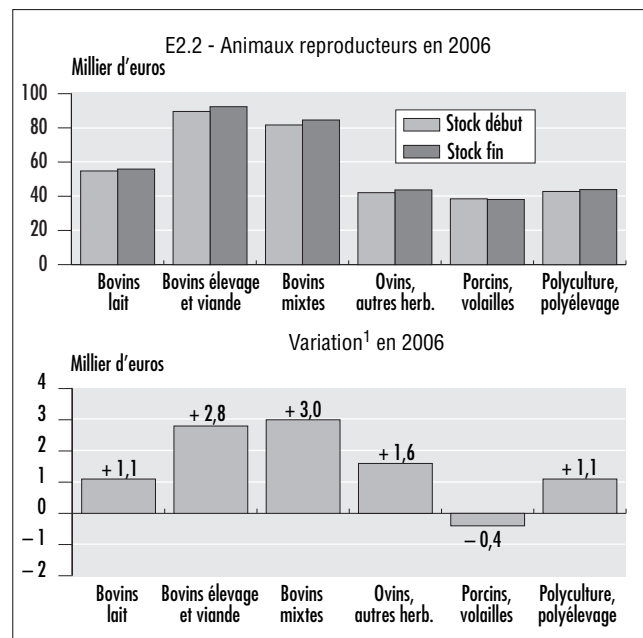
Dans les orientations consacrées à l'élevage, le capital en animaux reproducteurs est l'un des principaux postes des immobilisations. En 2006, la valeur du cheptel d'animaux reproducteurs augmente dans toutes les orientations animales à l'exception de l'élevage en porcins, volailles. Les montants les plus élevés se rencontrent dans les orientations bovines, notamment chez les éleveurs de bovins viande, avec en moyenne 92 000 euros en 2006, soit 3 000 euros de plus qu'en 2005. Les exploitations de bovins mixtes se placent en tête des orientations d'élevage pour l'importance des immobilisations, en raison de la valeur élevée de leurs bâtiments et installations spécialisées.

Les bâtiments représentent 55 % des immobilisations en maraîchage, horticulture



Source : RICA

Le cheptel reproducteur atteint 89 000 euros en bovins viande



Source : RICA

E2.3 - Immobilisations à la clôture de l'exercice 2006

Valeurs moyennes par exploitation, en millier d'euros

| Orientation | Foncier | Bâtiments et installations spécialisées | Dont | | Matériel et outillage | Plantations | Animaux reproducteurs | Total immobilisations ² |
|------------------------------------|-------------|---|---------------|----------------------------|-----------------------|-------------|-----------------------|------------------------------------|
| | | | Constructions | Installations spécialisées | | | | |
| Grandes cultures | 49,3 | 29,3 | 23,3 | 6,1 | 66,1 | 0,6 | 7,3 | 183,4 |
| Maraîchage, horticulture | 17,0 | 72,5 | 51,3 | 21,2 | 27,8 | 4,4 | 0,6 | 131,5 |
| Vins d'appellation d'origine | 103,2 | 48,8 | 43,1 | 5,7 | 36,8 | 38,5 | 1,1 | 239,5 |
| Autre viticulture | 46,4 | 16,9 | 13,5 | 3,4 | 31,2 | 59,0 | 0,2 | 163,5 |
| Fruits | 30,5 | 34,1 | 25,6 | 8,5 | 34,0 | 43,3 | 0,7 | 155,7 |
| Bovins lait | 29,3 | 79,1 | 67,9 | 11,1 | 51,0 | 0,1 | 55,9 | 224,8 |
| Bovins élevage et viande | 44,5 | 49,3 | 45,5 | 3,8 | 50,1 | 0,1 | 92,4 | 241,5 |
| Bovins lait, élevage et viande | 25,0 | 96,8 | 85,2 | 11,6 | 67,3 | 0,0 | 84,6 | 285,3 |
| Ovins, autres herbivores | 36,3 | 47,7 | 42,8 | 4,9 | 43,5 | 0,0 | 43,7 | 177,2 |
| Porcins, volailles | 23,9 | 121,8 | 113,2 | 8,5 | 51,4 | 0,1 | 38,1 | 248,3 |
| Polyculture, polyélevage | 36,7 | 67,8 | 58,1 | 9,7 | 62,0 | 4,3 | 43,9 | 231,9 |
| ENSEMBLE | 44,3 | 56,2 | 48,3 | 7,9 | 52,8 | 8,2 | 35,8 | 212,6 |
| Variation 2006 - 2005 ¹ | +0,6 | +0,6 | +0,9 | -0,3 | -1,5 | -0,4 | -0,1 | -0,2 |

1. Les variations sont calculées sur un échantillon constant et sont exprimées en euros 2006 à l'aide de l'indice de prix du PIB.

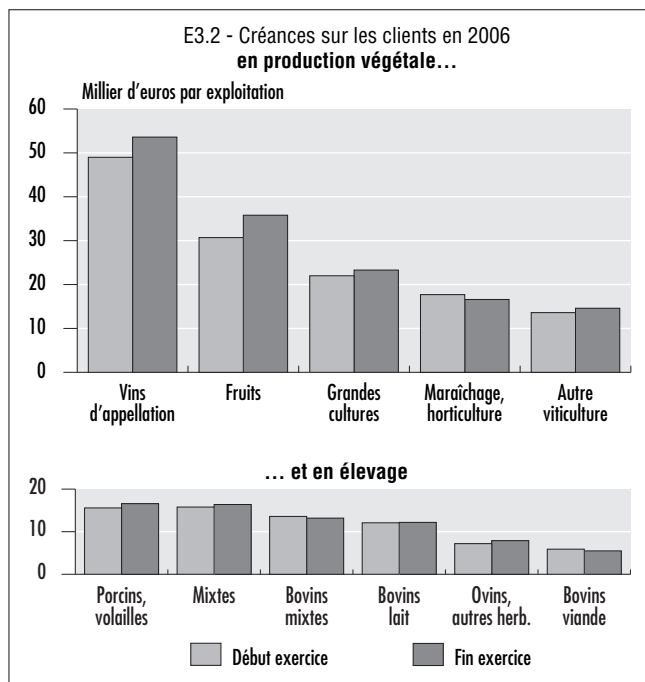
2. Le total des immobilisations comprend les immobilisations incorporelles et financières.

Source : RICA

L'actif circulant en 2006

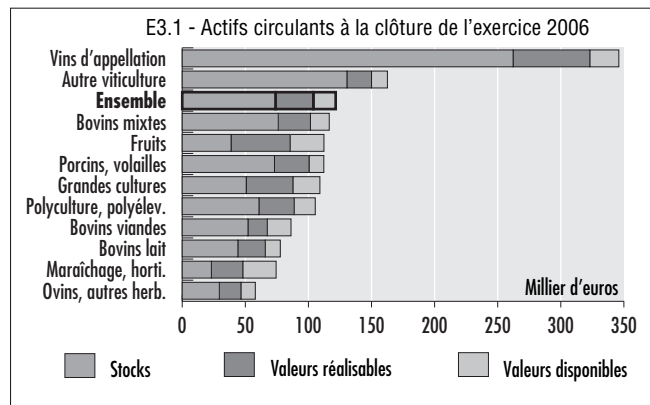
L'actif circulant présente de fortes divergences selon les orientations aussi bien en montant total (de 58 000 euros par exploitation pour les éleveurs d'ovins et autres herbivores, à 346 000 euros pour les viticulteurs d'appellation d'origine) qu'en structure. Les orientations viticoles se caractérisent par l'importance des vins en cours de vinification ou d'élevage. Au total, les stocks représentent 262 000 euros en vins d'appellation d'origine et 131 000 euros en autres vins, soit respectivement 76 % et 80 % de l'actif circulant total. Dans les orientations animales, la majeure partie des stocks est constituée par les animaux circulants. Les valeurs réalisables dépassent 45 000 euros en fruits et surtout en vins d'appellation d'origine. La majorité de ces valeurs réalisables sont des créances sur les clients.

Les créances sur les clients augmentent pour la plupart des orientations



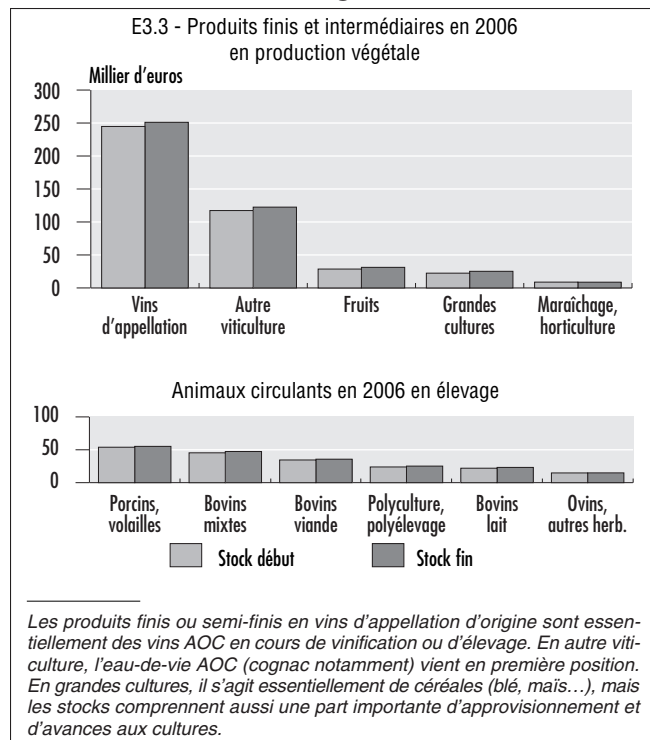
Source : RICA

Importance des actifs circulants en viticulture



Source : RICA

Les animaux circulants atteignent 55 000 euros dans l'élevage hors-sol



Source : RICA

E3.4 - Actifs circulants à la clôture de l'exercice 2006

Valeurs moyennes par exploitation, en millier d'euros

| Orientation | Stocks | Dont | | Valeurs réalisables | Valeurs disponibles | Total actifs circulants |
|------------------------------------|-------------|--------------------|----------------------|---------------------|---------------------|-------------------------|
| | | Animaux circulants | Produits et en-cours | | | |
| Grandes cultures | 50,7 | 5,5 | 45,1 | 37,0 | 21,4 | 109,0 |
| Maraîchage, horticulture | 23,1 | 0,1 | 23,0 | 24,9 | 26,4 | 74,5 |
| Vins d'appellation d'origine | 262,2 | 0,5 | 261,8 | 60,8 | 23,0 | 346,0 |
| Autre viticulture | 130,5 | 0,2 | 130,4 | 19,5 | 12,6 | 162,7 |
| Fruits | 38,7 | 0,1 | 38,6 | 46,8 | 26,8 | 112,3 |
| Bovins lait | 44,1 | 23,2 | 20,9 | 21,7 | 11,9 | 77,7 |
| Bovins élevage et viande | 52,1 | 35,7 | 16,4 | 15,3 | 18,8 | 86,1 |
| Bovins lait, élevage et viande | 76,1 | 47,4 | 28,7 | 25,5 | 14,9 | 116,4 |
| Ovins, autres herbivores | 29,4 | 14,9 | 14,5 | 17,1 | 11,4 | 57,9 |
| Porcins, volailles | 73,1 | 55,2 | 17,9 | 27,4 | 11,7 | 112,2 |
| Polyculture, polyélevage | 60,8 | 25,2 | 35,7 | 27,9 | 16,7 | 105,4 |
| ENSEMBLE | 73,9 | 18,1 | 55,9 | 30,0 | 17,7 | 121,7 |
| Variation 2006 - 2005 ¹ | 1,4 | 0,2 | 1,1 | 0,0 | 2,1 | 3,6 |

1. Les variations sont calculées sur un échantillon constant et sont exprimées en euros 2006 à l'aide de l'indice de prix du PIB.

Source : RICA

L'investissement : structure et évolution

En 2006, l'investissement¹ des exploitations agricoles suivies par le RICA s'élève à 20 400 euros en moyenne par exploitation. Il est composé à 57 % d'acquisitions de matériel et outillage et à 31 % de bâtiments et installations spécialisées. Par rapport à 2005, il diminue de 7 % en valeur réelle sur échantillon constant, après avoir déjà chuté les années précédentes.

L'investissement est en baisse dans la plupart des orientations en 2006 : autre viticulture (- 30 %), grandes cultures et arboriculture (- 17 %), vins d'appellation (- 16 %). Seuls les secteurs de bovins mixtes et bovins viande voient leur investissement augmenter (respectivement + 22 % et + 7 %). Il s'agit principalement de mise au norme de bâtiment. Les éleveurs de bovins mixtes demeurent une nouvelle fois ceux qui investissent le plus en 2006 avec 30 400 euros en moyenne par exploitation. Ils devancent les exploitations de porcins, volailles avec 25 500 euros en moyenne. Parmi les investisseurs les plus modestes, se distingue cette année le secteur autre viticulture

avec un investissement de seulement 11 400 euros en moyenne.

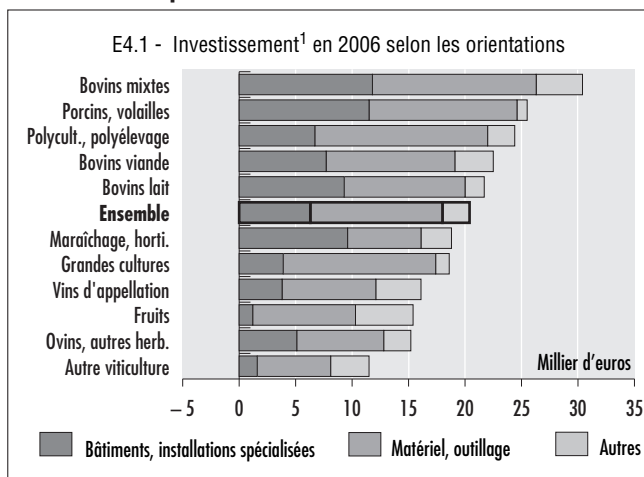
La composition des investissements peut varier sensiblement selon les orientations, mais dans presque toutes, dominant le matériel et l'outillage (jusqu'à 72 % de l'investissement en grandes cultures). Seuls le maraîchage, horticulture fait exception. Avec 51 % de l'investissement, les bâtiments et installations spécialisées y sont prédominants.

L'investissement en animaux reproducteurs est moins important qu'en 2005 dans l'ensemble des exploitations, à l'exception des bovins viande et bovins mixtes.

L'investissement

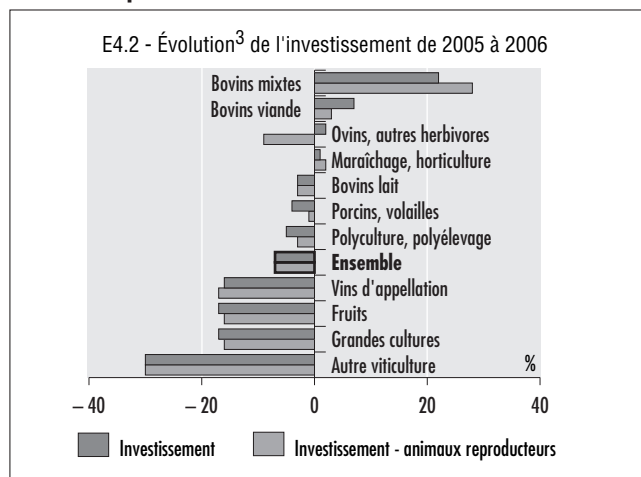
Sont regroupées sous le terme d'investissement, les acquisitions (diminuées des cessions) de bâtiments, d'installations spécialisées, de matériel, réalisées au cours de l'exercice augmentées de la différence entre la valeur du cheptel reproducteur en début et en fin d'exercice. Les investissements nets, obtenus en déduisant les amortissements, correspondent à la variation du capital d'exploitation.

Les éleveurs de bovins mixtes restent en tête pour les investissements



Source : RICA

Les éleveurs de bovins mixtes et bovins viande reprennent l'investissement en 2006



Source : RICA

E4.3 - Investissements (acquisitions moins cessions) en 2006

Valeurs moyennes par exploitation, en millier d'euros

| Orientations | Foncier | Bâtiments et installations spécialisées | Matériel et outillage | Plantations | Animaux reproducteurs | Investissement ¹ | Investissement total ² |
|------------------------------------|------------|---|-----------------------|-------------|-----------------------|-----------------------------|-----------------------------------|
| Grandes cultures | 0,6 | 3,9 | 13,5 | -0,1 | 0,0 | 18,7 | 19,9 |
| Maraîchage, horticulture | 0,5 | 9,6 | 6,5 | 1,3 | 0,0 | 18,8 | 19,4 |
| Vins d'appellation d'origine | 6,7 | 3,8 | 8,3 | 2,0 | 0,2 | 16,0 | 24,1 |
| Autre viticulture | 0,0 | 1,6 | 6,5 | 2,6 | 0,0 | 11,4 | 11,7 |
| Fruits | 0,2 | 1,2 | 9,1 | 4,4 | -0,1 | 15,4 | 15,8 |
| Bovins lait | 1,1 | 9,3 | 10,7 | 0,0 | 1,1 | 21,7 | 23,2 |
| Bovins élevage et viande | 2,5 | 7,7 | 11,4 | 0,0 | 2,8 | 22,5 | 25,5 |
| Bovins lait, élevage et viande | 2,7 | 11,8 | 14,5 | 0,0 | 3,0 | 30,4 | 33,4 |
| Ovins, autres herbivores | 0,9 | 5,1 | 7,7 | 0,0 | 1,6 | 15,2 | 16,4 |
| Porcins, volailles | 1,3 | 11,5 | 13,1 | 0,0 | -0,4 | 25,5 | 27,6 |
| Polyculture, polyélevage | 1,1 | 6,7 | 15,3 | 0,5 | 1,1 | 24,3 | 26,2 |
| ENSEMBLE | 1,6 | 6,3 | 11,7 | 0,5 | 0,9 | 20,4 | 22,6 |
| Variation 2006 - 2005 ⁴ | + 0,1 | - 0,6 | - 0,7 | - 0,3 | - 0,0 | - 1,5 | - 1,0 |

1. L'investissement comprend les bâtiments, matériels, plantations, animaux reproducteurs et autres.

2. L'investissement total (toutes immobilisations) couvre, en plus, le foncier et les immobilisations incorporelles et financières.

3. Les évolutions sont calculées sur un échantillon constant et sont exprimées en valeur réelle, c'est-à-dire déflatée par l'indice de prix du PIB (voir annexe 2).

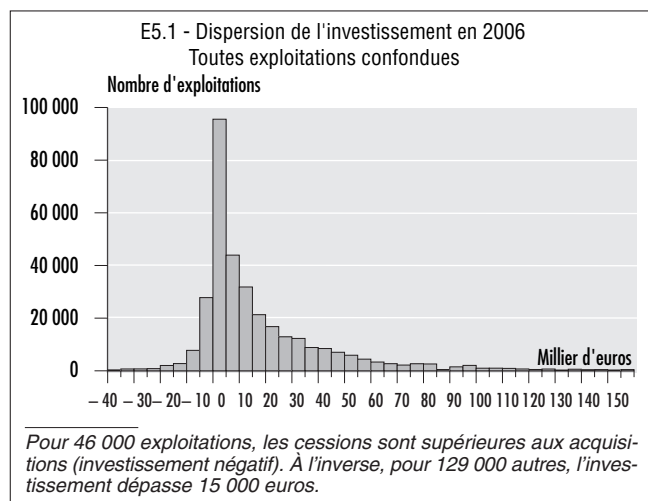
4. Les variations sont calculées sur un échantillon constant et sont exprimées en euros 2006 à l'aide de l'indice du prix du PIB.

Source : RICA

L'investissement : disparités

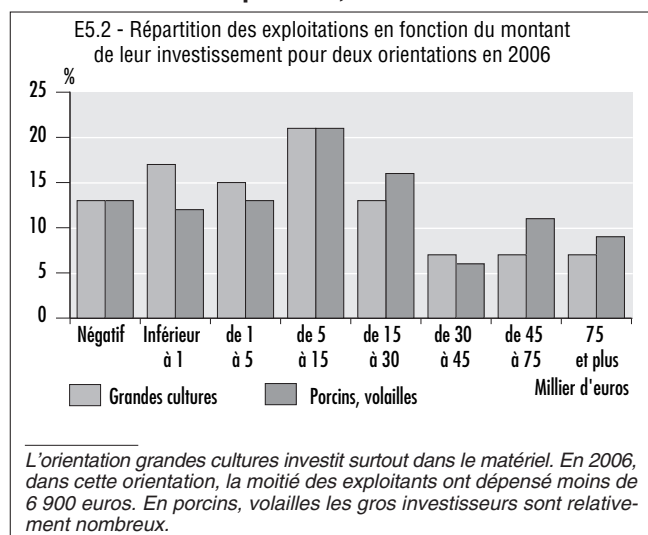
L'investissement est très inégalement réparti entre les exploitations. En 2006, près de 20 % des exploitations affichent un investissement net des cessions négatif ou nul (les cessions sont supérieures aux acquisitions pour 13 % des exploitations et égales pour 7 %). Les exploitants consacrent 20 400 euros en moyenne en investissements. L'investissement est par nature irrégulier et le type d'investissement réalisé peut accentuer cette irrégularité : un bâtiment ou une installation spécialisée se renouvelle moins fréquemment qu'un matériel. L'investissement est très lié à la taille des exploitations, mais l'âge des exploitants a également une certaine influence. Les jeunes exploitants (moins de 40 ans) investissent généralement plus que les exploitants plus âgés. Ces facteurs peuvent expliquer en partie les différences constatées entre les orientations.

96 000 exploitants ont investi en 2006 moins de 5 000 euros



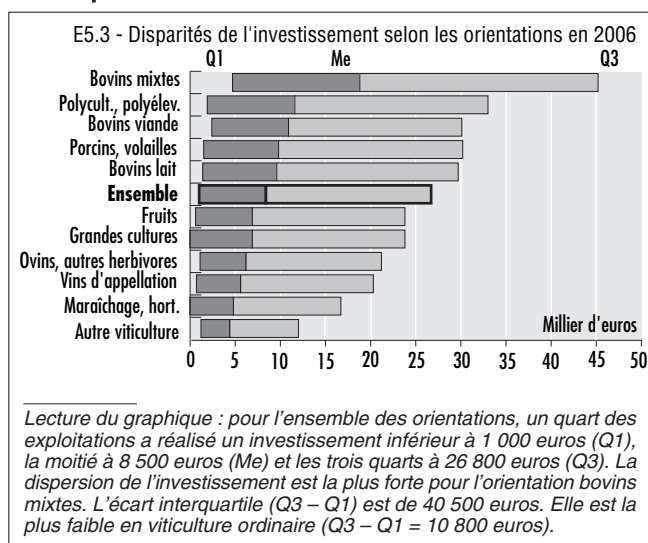
Source : RICA

Forte proportion de gros investisseurs en porcins, volailles



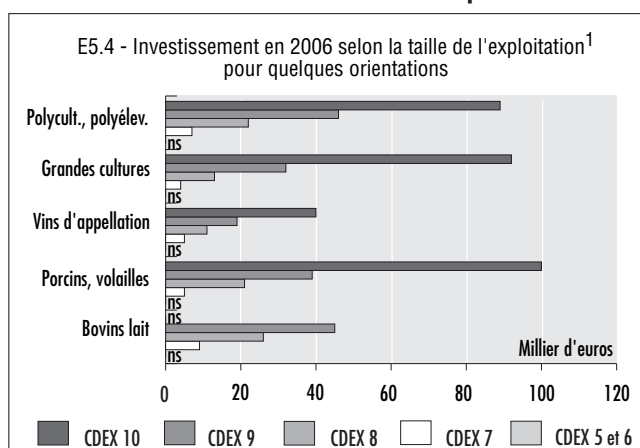
Source : RICA

En outre viticulture, les trois quarts des exploitations investissent moins de 12 000 euros



Source : RICA

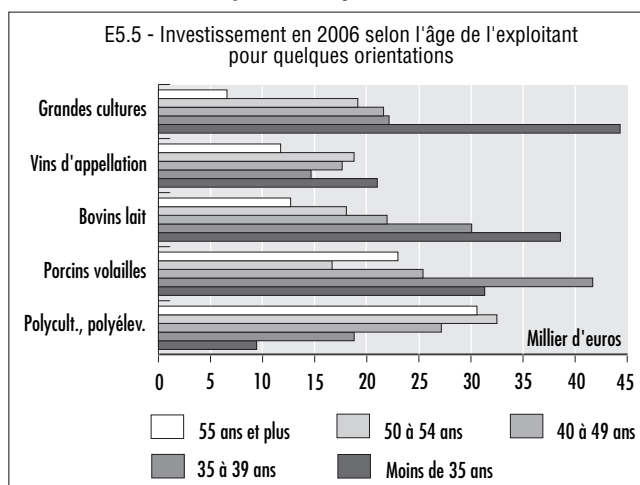
L'investissement est très lié à la dimension économique



1. voir tableau 1 de l'annexe 2 - Définition de la CDEX.

Source : RICA

Un investissement en général plus important pour les jeunes



Source : RICA

Actif investissement

E

L'investissement net

L'investissement net est égal à l'investissement diminué des amortissements. En 2006, pour la plupart des exploitations, l'investissement net est négatif et le capital d'exploitation continue de s'éroder. Presque toutes les orientations voient leur capital d'exploitation régresser, entre - 1 % pour les éleveurs de bovins lait, à - 5 % pour les arboriculteurs fruitiers. Les élevages de bovins viande sont l'unique exception : le capital d'exploitation croît d'un peu plus de 2 % dans cette orientation. Les exploitations orientées vers l'élevage détiennent toujours les capitaux d'exploitation les plus importants. Ce capital atteint notamment 254 000 euros en bovins mixtes et 215 000 euros en hors-sol en 2006, contre seulement 110 000 euros en viticulture ordinaire.

E6.1 - Investissements nets (acquisitions moins cessions et amortissements) en 2006

Valeurs moyennes par exploitation, en millier d'euros

| Orientation | Bâtiments et installations spécialisées | Matériel et outillage | Plantations | Investissement net | Évolution ¹ du capital d'exploitation |
|------------------------------|---|-----------------------|--------------|--------------------|--|
| Grandes cultures | - 0,1 | - 6,8 | - 0,2 | - 6,5 | - 5,1 |
| Maraîchage, horticulture | - 2,7 | - 2,4 | - 0,6 | - 5,9 | - 5,1 |
| Vins d'appellation d'origine | - 1,9 | - 4,3 | - 1,2 | - 7,0 | - 5,1 |
| Autre viticulture | - 0,8 | - 3,2 | - 1,9 | - 5,9 | - 5,1 |
| Fruits | - 4,2 | - 0,9 | - 1,1 | - 6,6 | - 5,4 |
| Bovins lait | 0,2 | - 3,5 | - 0,0 | - 2,1 | - 1,1 |
| Bovins viande | 2,9 | - 1,3 | - 0,0 | 4,4 | 2,3 |
| Bovins mixtes | 1,2 | - 4,3 | - 0,0 | 0,4 | 0,2 |
| Ovins, autres herbivores | - 0,6 | - 3,4 | - 0,0 | - 2,4 | - 1,7 |
| Porcins, volailles | - 6,5 | - 0,7 | - 0,0 | - 7,2 | - 3,2 |
| Polyculture, polyélevage | - 1,9 | - 2,7 | 0,1 | - 3,3 | - 1,8 |
| ENSEMBLE | - 0,7 | - 3,7 | - 0,3 | - 3,6 | - 2,2 |

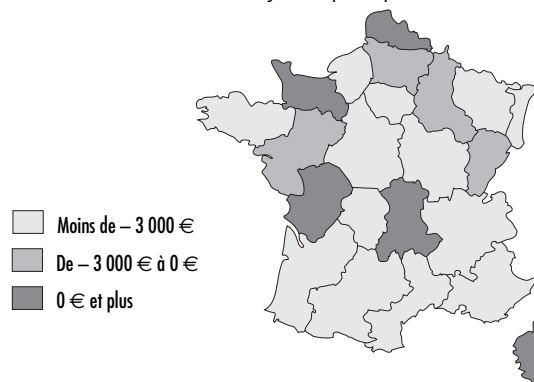
1. L'évolution en % est calculée par rapport au capital d'exploitation en fin d'exercice.
Source : RICA

Investissement net et capital d'exploitation

Le capital d'exploitation est la partie de l'actif immobilisé, constituée de bâtiments, matériels, plantations, animaux reproducteurs et autres immobilisations corporelles hors foncier. L'investissement net est égal aux acquisitions, diminuées des cessions et des amortissements, pour ces mêmes immobilisations. Autrement dit, l'investissement net est égal à la variation du capital d'exploitation au cours de l'exercice.

Investissement net positif dans seulement cinq régions

E6.3 - Investissement net en 2006 Moyennes par exploitation

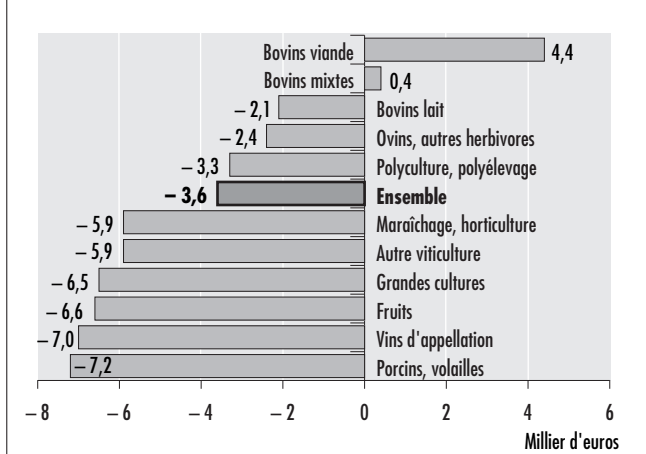


En 2006, les exploitations ne parviennent pas, en moyenne, à maintenir leur capital d'exploitation. L'investissement net est positif dans seulement cinq régions avec en tête la région Basse-Normandie (+ 5 000 euros), puis le Nord-Pas-de-Calais (+ 2 500 euros). Toutes les autres régions affichent une baisse de leur capital d'exploitation. Les régions Centre et Bretagne sont les plus touchées, avec moins de - 10 000 euros d'investissement net.

Source : RICA

Un investissement net de - 3 600 euros en 2006

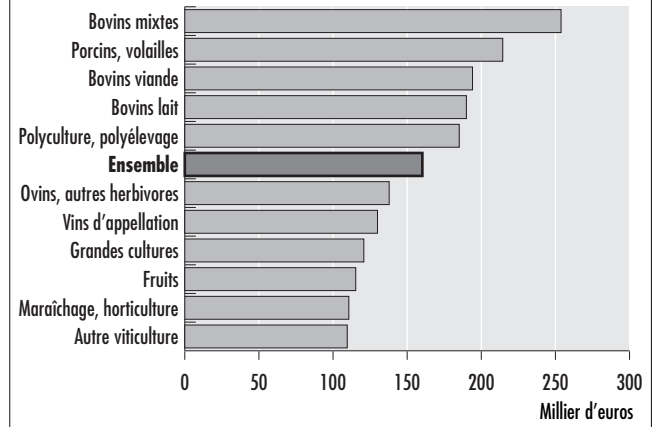
E6.2 - Investissement net selon les orientations en 2006



Source : RICA

Capital d'exploitation élevé dans les orientations d'élevage

E6.4 - Capital d'exploitation à la fin de l'exercice 2006 selon les orientations



Source : RICA